

Point éco

Profil des producteurs d'oléoprotéagineux

Pluriagri a réalisé une étude sur le profil des agriculteurs de la filière oléoprotéagineuse, dont les indicateurs seront mis à jour annuellement. Cette analyse, produite à partir de données de référence (Réseau d'Information Comptable Agricole), met en avant une tendance à la diversification des cultures et un ancrage des productions dans les zones intermédiaires, tout en soulignant l'hétérogénéité des résultats économiques des exploitations.

Contexte et enjeux

Les producteurs d'oléoprotéagineux devront faire face à un défi majeur dans les prochaines années : concilier les enjeux mondiaux de souveraineté alimentaire et de durabilité environnementale (climat, biodiversité, ressource en eau...) avec le maintien de la compétitivité et de la rentabilité de leurs exploitations agricoles, dans un contexte de renouvellement important, à court terme, des générations d'agriculteurs. C'est dans cette optique que Pluriagri a engagé, avec la contribution de Terres Univia, Sofiprotéol pour le Fonds d'Actions Stratégiques des Oléoprotéagineux (FASO) et la FOP (Fédération des producteurs d'oléoprotéagineux), un travail de caractérisation des producteurs de la filière des huiles et protéines végétales. Conçue comme un outil co-construit et évolutif, cette étude veut contribuer à bâtir des diagnostics et quantifier des approches prospectives.

Objectif

Cette étude vise à caractériser les producteurs d'oléoprotéagineux, en quantifiant notamment la part de ces cultures dans leurs assolements et en étudiant les résultats économiques de leurs exploitations. Les tableaux de bord des indicateurs du profil des producteurs d'oléoprotéagineux seront actualisés annuellement.

Méthodologie

L'étude « Profil des producteurs d'oléoprotéagineux » est construite à partir de l'enquête annuelle établie par le Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA), qui

constitue la base de données de référence sur laquelle se fondent de nombreuses analyses, comme par exemple celles de la Commission des comptes de l'agriculture, de la nation et des études économiques réalisées à l'échelle nationale et européenne.

L'enquête du RICA, standardisée au niveau communautaire, est conduite par le Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire sur un échantillon d'exploitations représentatif de l'agriculture française. Elle fournit une série d'indicateurs économiques dont Pluriagri a analysé l'évolution, en moyenne et en dispersion, sur la période 2015-2020, en concertation avec un groupe d'experts de la filière.

Résultats

Une diversification de la sole d'oléoprotéagineux

Sur la période 2015-2020, les producteurs français d'oléoprotéagineux cultivaient en moyenne 25 ha (hors luzerne). Cette surface est restée relativement stable. Elle représente 19 % de la Surface Agricole Utile (SAU) des exploitations. À noter : cette part est plus importante dans les zones intermédiaires (23 à 29 % selon les secteurs géographiques) et en Occitanie (37 %).

En 2020, 59 % des producteurs de la filière ne cultivaient qu'une seule espèce d'oléoprotéagineux, 29 % en cultivaient deux et 12 %, trois ou plus. Là encore, les zones intermédiaires se démarquent avec une diversité d'espèces supérieure. Par exemple, dans la région Bourgogne-Franche-Comté, 37 % des producteurs cultivaient au moins trois espèces d'oléoprotéagineux.

L'enquête de Pluriagri conduit à s'interroger sur une tendance à la diversification de la sole d'oléoprotéagineux au sein des exploitations de la filière avec une place croissante pour les légumineuses. En effet, la part des producteurs dont la sole est exclusivement composée d'oléagineux a diminué de 5 % entre 2018 et 2020. Parallèlement, la part de producteurs qui cultivent à la fois oléagineux et légumineuses à graines progresse, de même que le nombre d'espèces présentes dans la sole de légumineuses.

Il faut maintenant savoir s'il s'agit de simples expérimentations de la part de quelques producteurs ou d'une véritable tendance de fond vers une diversification durable des cultures. En outre, l'analyse complémentaire des déclarations PAC atteste d'un déplacement des espèces. Elle montre une désaffectation des producteurs vis-à-vis de certaines espèces dans leurs régions traditionnelles de production et une progression dans de nouvelles aires. À titre d'exemple, on constate une relative régression du tournesol en Poitou-Charentes et dans le Sud-Ouest, alors que la culture progresse dans les zones intermédiaires de Bourgogne et du Grand-Est, où, parallèlement, le colza a fortement diminué.

Des revenus dépendants des aides de la PAC

Sur le plan économique, l'étude montre que, selon les années, 13 à 20 % des producteurs d'oléoprotéagineux ont un résultat courant avant impôt par actif non salarié (RCAI/Utans) négatif sur la période 2015-2020. Ce constat sur cet indicateur classique de revenu des agriculteurs peut permettre de s'interroger sur leur situation économique. Les agriculteurs en difficulté sont-ils toujours les mêmes d'une année sur l'autre ? Certains types d'exploitations et/ou zones de production sont-ils plus particulièrement concernés ? Qu'en est-il dans les zones intermédiaires ? C'est à ces questions que Pluriagri s'efforcera de répondre dans ses prochaines études sur le profil des producteurs d'oléoprotéagineux.

Le revenu des producteurs est, par ailleurs, très fortement dépendant des aides de la PAC. En effet, en l'absence des soutiens communautaires, plus de 50 % des producteurs seraient déficitaires chaque année, toujours

sur la période 2015-2020. Dans ce contexte, l'accès des agriculteurs à l'éco-régime⁽¹⁾ constitue aussi un véritable enjeu de revenu complémentaire. Néanmoins, il serait intéressant de savoir si la diversification actuelle des assolements est suffisante pour atteindre le niveau supérieur de l'éco-régime.

Apports, limites et perspectives

Cette étude a mis en évidence les limites d'une réflexion sur les enjeux de la filière fondée uniquement sur les données moyennes des indicateurs, compte tenu de la grande diversité des producteurs et de leurs résultats économiques. Aussi, il a été proposé de poursuivre l'analyse sur la base de cas types régionaux, au travers de l'analyse des indicateurs économiques du RICA, notamment ceux concernant le résultat courant avant impôt. En outre, compte tenu de l'enjeu démographique lié au changement de génération de producteurs et de l'évolution rapide des structures d'exploitation, l'analyse structurelle du profil des producteurs d'oléoprotéagineux sera renforcée à partir des données individuelles du Recensement général agricole 2020 auxquelles Pluriagri a accès.

Éléments bibliographiques complémentaires

- Webinaires de restitution aux acteurs de la filière des huiles et protéines végétales de Terres Univia (5 octobre 2022) et Terres Inovia (19 octobre 2022).

Livrables

- Publication Zoom Pluriagri n°26 « Profil des producteurs d'oléoprotéagineux à partir du RICA France 2020 » - Octobre 2022.

(1) L'éco-régime, mis en place pour la PAC 2023-2027, représentera 25% des aides du premier pilier. Plusieurs voies d'accès permettront d'obtenir une aide supplémentaire de 59, 82 ou 110 €/ha. L'une d'entre-elle, celle de la diversification, pourra profiter au développement des légumineuses grâce à un barème de points favorable.

Contacts **Bénédicte Carlotti**

Chargée d'études, Pluriagri
carlotti@pluriagri.fr

Tiana Smadja

Chargée d'études économiques, Terres Univia
t.smadja@terresunivia.fr

« Point éco » est une publication régulière diffusée par Terres Univia, l'Interprofession des huiles et protéines végétales. Elle présente les résultats des études économiques commanditées par la Commission Structuration de filières, d'analyses économiques et de marchés pour le développement de la filière oléagineuse et des plantes riches en protéines. Ces études sont financées par les Cotisations Volontaires Obligatoires (CVO) destinées à financer le programme d'actions interprofessionnelles réalisées dans le cadre des activités de Terres Univia, de l'institut technique Terres Inovia et du Fonds d'Action Stratégique des Oléo-protéagineux (FASO) confié à Sofiprotéol en gestion.

Étude économique financée sur fonds CVO
(financement Terres Univia, Pluriagri et Sofiprotéol pour le FASO)

